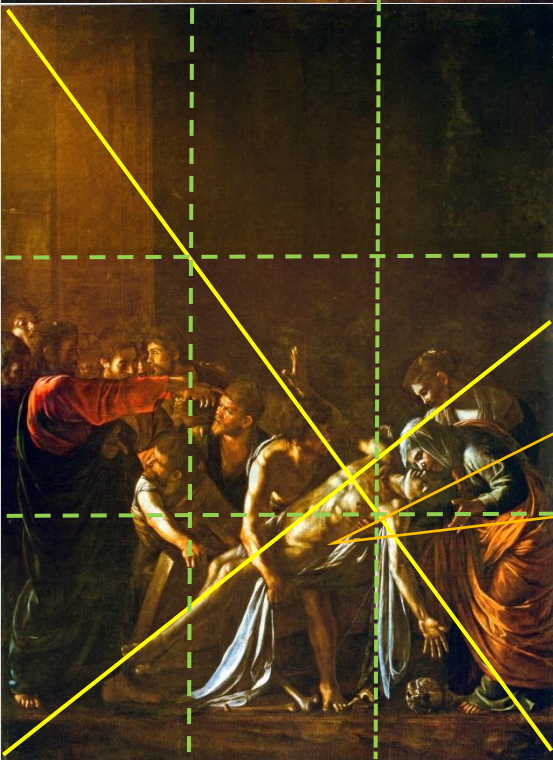


En ce 5^{ème} dimanche de Carême l'Eglise nous propose de nous retrouver autour de l'évangile de la résurrection de Lazare en Jean 11,1-45. Pour cela nous avons choisi d'emprunter la présentation que nous en fait Caravage (1571-1610) dans son œuvre « La résurrection de Lazare » 1609.

Nous essayerons de voir comment les éléments formels du tableau sont en résonance avec le message de l'Evangile et l'Exhortation apostolique « l'appel à la sainteté » du Pape François, pour aujourd'hui.



Personnages

- Jésus
- Marthe et Marie
- Lazare
- Les juifs
- Les amis de Marthe et Marie

Objets

- Crâne
- Os
- Dalle

Atmosphère de mort.

En peignant La Résurrection de Lazare, Caravage a voulu honorer le commanditaire dont le nom de famille est Lazare.

Ce tableau étant destiné à l'église de Messine des Padri Crociferi, les Pères Porte-Croix, le peintre en peignant Lazare aurait voulu faire une allusion à l'habit des destinataires du tableau.

Lazare est disposé en croix

Eléments formels

- 1/3 centre : Lazare
- 1/3 gauche : l'action de Jésus .
- 1/3 droite : Marthe et Marie

Une seule surface relie les divers personnages autour d'un seul événement.

Gestes et attitude

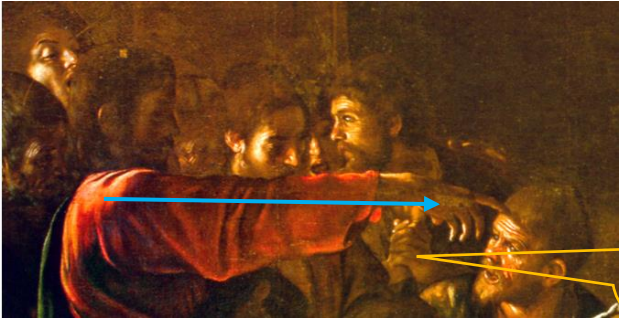


Marthe et Marie manifestent de la tendresse.

v3 : « Celui que tu aimes est malade »

Jésus est en totale opposition à l'attitude de Marthe et Marie : il est debout

Jésus entraîne à un autre type de relation : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui... vit et croit en moi ne mourra jamais. »
Evangile du jour



L'appel de Matthieu

Le geste de Jésus rappelle le geste dans l'appel de Matthieu

Le retour à la vie est aussi un appel :
« Déliez-le, et laissez-le aller. »
Evangile du jour

« Je vais ouvrir vos tombeau ... je mettrai en vous mon Esprit et vous vivrez » Is 37, 12-14
1^{ère} lecture

Gal 5,22 « ... voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, 23 douceur et maîtrise de soi. »



Le Christ tourne le dos à la lumière

Il agit de la part de Dieu

En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »
Évangile du jour



Portrait de Caravage dont la vie fut mouvementée

Regard interrogatif devant le retard de Jésus

Les mains jointes. Peut-être en attitude de supplication

Regard intérieur de confiance.

154. La supplication est l'expression d'un cœur confiant en Dieu, qui sait que seul il est impuissant. Dans la vie du peuple fidèle de Dieu, nous trouvons beaucoup de supplications débordantes d'une tendresse croyante et d'une confiance profonde. N'ôtons pas de la valeur à la prière de demande, qui bien des fois donne de la sérénité à notre cœur et nous aide à continuer de lutter avec espérance. La supplication d'intercession a une valeur particulière, car c'est un acte de confiance en Dieu et en même temps une expression d'amour du prochain. Certains, par préjugés spiritualistes, croient que la prière devrait être une pure contemplation de Dieu, sans distractions, comme si les noms et les visages des frères étaient une perturbation à éviter. Au contraire, la réalité, c'est que la prière sera plus agréable à Dieu et plus sanctifiante si, à travers elle, par l'intercession, nous essayons de vivre le double commandement que Jésus nous a donné. L'intercession exprime l'engagement fraternel envers les autres quand grâce à elle nous sommes capables d'intégrer la vie des autres, leurs plus pressantes angoisses et leurs plus grands rêves. Recourant aux paroles bibliques, on peut dire de celui qui se dévoue généreusement à intercéder : « Celui-ci est l'ami de ses frères, qui prie beaucoup pour le peuple » (2 M 15, 14).
L'appel à la sainteté du Pape François



L'attitude de Lazare en croix n'annonce-t-elle pas la mort de Jésus ?

45 Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.46 Mais quelques-uns allèrent trouver les pharisiens pour leur raconter ce qu'il avait fait.47 Les grands prêtres et les pharisiens réunirent donc le Conseil suprême ; ils disaient : « Qu'allons-nous faire ? Cet homme accomplit un grand nombre de signes.48 Si nous le laissons faire, tout le monde va croire en lui, et les Romains viendront détruire notre Lieu saint et notre nation. »

Face à l'ampleur de ce qu'il envisageait de faire dans cet unique acte de miséricorde, Jésus a dit à Marthe : « Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais ». Faisons nôtre cette parole de réconfort, à la fois face à notre propre mort et à celle de nos amis : là où il y a foi en Christ, le Christ est là en personne. « Le crois-tu ? » demande-t-il à Marthe. Là où un cœur peut répondre comme Marthe : « Oui, je le crois », là le Christ se rend miséricordieusement présent. Bien qu'invisible, il se tient là, même devant un lit de mort ou une tombe, que ce soit nous-mêmes qui dépérissons ou ceux que nous aimons. Que son nom soit béni ! Rien ne peut nous enlever cette consolation. Par sa grâce, nous sommes aussi sûrs qu'il est là avec tout son amour que si nous le voyions. Après notre expérience de ce qui est arrivé à Lazare, nous ne douterons pas un instant qu'il est plein d'égards pour nous et qu'il se tient à nos côtés. *Bienheureux John Henry Newman (1801-1890)*